



David Michael Clarke, *Madame Orain et la Moquette Magique*, 2017-2019

1) *Madame Orain chez elle* - Vidéo HD (1920 x 1080) - Durée : 36 mn - Edition 1/3

2) *La Moquette Magique* - Sculpture : contreplaqué, bambou, carton, aluminium - Dimension : 41 x 18 x 14 cm

DAVID MICHAEL CLARKE

Né le 09/09/1969 Poole (Angleterre)

Enseignant à l'école d'art et de design du Mans, David Michael Clarke a débuté ses études d'art à Glasgow, poursuivies par un post-diplôme à Nantes sous la direction de Robert Fleck. Installé en France depuis la fin des années 90, il développe sa pratique artistique autour des notions de partage et d'échanges, dans une dynamique collaborative qui lui est chère. Puisant ses inspirations dans le quotidien, il détourne, arrange, s'approprie, multiplie et croise les registres culturels qu'ils soient populaires ou savants. Au-delà des œuvres, l'artiste aime concevoir des environnements, des expositions-concept qui réunissent ses sources d'inspiration et les artistes amis proches.

Passionné par le design et l'architecture, l'artiste s'est intéressé au travail de Roger Le Flanchec, un architecte costarmoricain atypique de la seconde moitié du XX^e siècle inspiré par Le Corbusier. Ayant pu visiter et découvrir quelques-unes des rares constructions achevées de Le Flanchec, David Michael Clarke en a repris l'esprit en rendant hommage à l'architecte dans plusieurs de ses expositions. La résidence Hélios de Trébeurden, seul exemple d'unité d'habitation réalisée à la suite de Le Corbusier, a inspiré son « unité d'habitation pour 24 lapins » produite pour son exposition à la Galerie du Dourven en 2014. La maison familiale de Mr et Mme Orain, la « maison haricot », située à Lannion, constituera le point de départ de ses expositions au centre d'art La Cuisine à Nègrepelisse puis à l'artothèque de Vitré en 2017 et 2018.

Madame Orain et la moquette Magique

La structure/sculpture que lui a inspiré cette maison individuelle étonnante constitue l'élément central de la scénographie de ces deux expositions. Conçue comme un module praticable, destiné à accueillir les œuvres d'artistes amis inspirés par le design et l'architecture, cette « moquette

magique », ou ce « coco Paimpolais » selon le contexte géographique, concrétise un processus artistique qui affiche un idéal vivant et convivial, à l'image du concept architectural initial. La maquette et le film témoignage de sa rencontre avec Mme Orain renseignent

ce long dispositif de préparation que David Michael Clarke engage pour chacun de ses projets collaboratifs, interrogeant la notion de l'auteur, le statut de l'artiste ainsi que la nature d'un tel projet.
[M.E.]